

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 3

Vorwort: Comprendre, informer ou démolir
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comprendre, informer ou démolir

Presse et médias audio-visuels ont, dans une société telle que la nôtre, la mission d'informer le public et, par des commentaires appropriés, de lui permettre de se forger une opinion. Il en découle que l'information brute est (ou devrait être) la même pour tous, le commentaire distinct qui l'accompagne pouvant manifester, selon son auteur et la tendance qu'il représente, des opinions parfaitement contradictoires.

L'honnêteté veut donc que l'information et le commentaire soient clairement discernables l'un de l'autre pour le lecteur, l'auditeur ou le téléspectateur. Si des entorses à une telle règle sont parfaitement admissibles de la part d'un journal dont les opinions sont d'avance connues de celui qui l'achète (et qui est donc libre d'en acheter un autre...), elles ne le sont plus de la part de la radio ou de la télévision qui, en Suisse, jouissent actuellement du monopole que l'on sait.

En ce qui concerne particulièrement l'information relative à l'armée ou à la défense nationale, les émissions voguent — à de rares exceptions près — sur les flots d'un négativisme qui commence à devenir agaçant. Qu'on nous permette deux exemples assez récents.

*

* *

Pour marquer l'entrée en service des écoles de recrues, le 4 février dernier, la radio romande a dépêché une équipe à Colombier. Il s'agissait de recueillir les impressions de trois jeunes gens «représentatifs» de la volée, à savoir: un «indifférent», un «candidat à l'avancement» et un objecteur (Genevois, tout comme par hasard) venu là non pour accomplir son service, mais pour faire savoir au commandant d'école qu'il ne revêtirait pas l'uniforme. Jusque-là, nous sommes d'accord; c'est de l'information sur les divers courants d'opinion qui peuvent se présenter à l'entrée en service. Les interviews ont été réalisées la veille du jour J, le dimanche donc, au domicile des futures recrues. Partout, on a interrogé le jeune homme et ses parents, lesquels ont compris l'attitude de leur fils.

Pourquoi faut-il alors que, chez le jeune «candidat à l'avancement» (et chez celui-ci seulement), on ait encore interrogé le petit frère de

15 ans, antimilitariste à tout crin? Au nom de quoi fallait-il permettre que soit démolie, aux oreilles de l'auditeur, l'opinion d'un garçon entrant au service avec plaisir et intérêt?

*

* *

L'exercice de défense générale du mois de janvier dernier a donné lieu, pour sa part, à quelques informations en cours d'exécution, informations nécessairement restreintes, compte tenu des lois du maintien du secret. L'un des buts de l'exercice était, en face de situations aussi possibles que factices, d'examiner l'état de notre préparation dans tous les secteurs de la défense globale, telle qu'elle est envisagée par le rapport du Conseil fédéral sur la politique de sécurité.

De quoi parle-t-on, quelques semaines plus tard? Du fait que, dans la situation de certaine(s) phase(s), quelques organismes de gauche et d'extrême-gauche aient dû porter le bonnet du défaitisme. Il y a fort à parier que le Conseil fédéral, par le biais de petites questions « urgentes » (ô combien!), n'a pas fini de devoir fournir des explications à des parlementaires et gens de presse qui se moquent de l'exercice comme un pou d'une pomme, mais qui utiliseront tout et n'importe quoi pour réduire autant que faire se peut la crédibilité de nos préparatifs tant à l'intérieur qu'à l'étranger. Etranger où, entre parenthèses, les relais sont en place et fonctionnent déjà.

Ah! Si la direction de l'exercice avait seulement inventé un parti nazi suisse transmetteur des germes du défaitisme, nos reporters-stratèges auraient bien embrassé quelques divisionnaires!

RMS